

Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau
Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft
Band: 5 (1895)

Vereinsnachrichten: Société suisse de numismatique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ SUISSE DE NUMISMATIQUE

Extrait des procès-verbaux du Comité.

Séance du 28 janvier 1895. — M. le chev. Ortensio VITALINI, numismate, à Rome (présenté par MM. P. Strœhlin et J. Mayor), a été reçu au nombre des membres actifs de la Société.

Séance du 23 avril. — M. Rudolph THOMMEN, professeur, à Bâle (MM. V. van Berchem et J. Mayor), a été reçu au nombre des membres actifs de la Société.

Séance du 30 avril. — M. Frédéric BAUER, instituteur, à Kischineff (MM. D^r Ladé et P. Strœhlin), a été reçu au nombre des membres actifs de la Société.

Séance du 26 juin. — M. François BLANDIN, négociant, à Genève (MM. A. Cahorn et H. Schönenberg), a été reçu au nombre des membres actifs de la Société.

*
* *

Hermann Grote. — Le grand savant dont nous venons d'inscrire le nom en tête de cet article n'était pas seulement le Nestor des numismates, c'en était aussi le plus éminent ; d'autres étaient plus connus, d'autres laisseront un souvenir plus durable, parce qu'ils ont consigné le résultat de leurs recherches et de celles de leurs prédécesseurs dans des ouvrages de longue haleine où est résumé pour longtemps l'état de la science. Le nom de Grote ne restera pas attaché à un de ces ouvrages de bibliothèque qui servent de base pour plusieurs générations aux travaux subséquents, et c'est grand dommage, mais personne autant que lui n'a travaillé dans toutes les parties du champ de la science et ne l'a fait avec plus de succès. C'était un chercheur très érudit, qui savait trouver partout des choses nouvelles, des aperçus originaux intéressants pour l'historien, pour le linguiste, pour l'artiste, autant que pour le

numismate proprement dit; c'était surtout un esprit universel. Nul moins que lui ne s'est cantonné dans une spécialité : l'antiquité, le moyen âge et les temps modernes paraissent avoir eu pour lui le même intérêt et lui avoir été également familiers; contrairement à l'habitude du plus grand nombre, qui ne portent leur attention que sur les médailles ou sur les monnaies, il s'est occupé des unes et des autres, et pour ne parler que de ces dernières, que nous connaissons mieux, il les a considérées sous tous les aspects.

La partie descriptive joue naturellement un grand rôle dans l'œuvre de Grote : il a publié plusieurs monographies qui sont de bons modèles du genre; mais il a fait mieux que cela; c'est peu de chose de signaler des variétés inédites, des millésimes inconnus et même des types nouveaux; cela est à la portée du premier venu et nous avons été souvent étonné en voyant de quelle considération on entoure des auteurs dont le seul mérite consiste à s'être bien acquittés de cette besogne qui ne demande que de l'exactitude et de la patience; étonné, disons-nous, et fâché, car souvent on cherche en vain, dans les auteurs les plus fêtés, au milieu des descriptions, l'indication du poids de la pièce ou de son titre, ou, si ces renseignements sont donnés, le nom qu'elle portait, sa valeur et sa relation avec d'autres espèces qui avaient cours en même temps. Grote ne négligeait rien de tout cela : il a étudié les monnaies en elles-mêmes, leurs types et la succession de ces types dans le temps et leur migration d'une contrée dans une autre; il a surtout cherché à découvrir la valeur des différentes espèces, leurs rapports entre elles et leur place dans le système monétaire dont elles faisaient partie.

L'étude des différents systèmes monétaires est peut-être ce qu'il y a de mieux dans l'œuvre du savant hanovrien; rien de plus instructif que le travail ¹ dans lequel il démontre que tous ceux qui se sont succédé en Europe, jusqu'à celui du franc exclusivement, dérivent les uns des autres et, par des transformations successives, qui sont surtout des diminutions de valeur, du système créé par Charlemagne.

Ce genre de recherches conduit ensuite Grote à s'occuper de la monnaie considérée comme moyen d'échange et lui fait aborder les problèmes les plus ardues de l'économie sociale; bien peu pourront le suivre sur ce terrain, pour lequel il faut des connaissances toutes spéciales. Naturellement, l'étude des systèmes monétaires exige, outre

¹ *Münzstudien*, 1^{er} vol., p. 139 et suiv.

une culture numismatique complète, la connaissance de la métrologie ; cette science est beaucoup trop négligée ; Grote en a compris toute l'importance et a fait de son mieux pour la mettre en honneur. Il n'est pas jusqu'aux questions techniques relatives à la frappe des monnaies et à leur usure par la circulation qu'il n'ait abordées avec succès. De plus, il ne perdait pas de vue le côté artistique de son sujet et a écrit de bonnes pages sur ce qu'on pourrait appeler l'esthétique monétaire. Enfin, il a voué toute son attention à l'héraldique et plusieurs de ses meilleurs travaux se rapportent à cette science.

Hermann Grote est né à Hanovre le 28 décembre 1802. Son père était un juriste et son grand-père aussi, sauf erreur ; lui-même étudia le droit et prit son doctorat à l'université de Gœttingue. Cette culture juridique ne fut sans doute pas sans influence sur sa tournure d'esprit, de même que les antécédents de famille : son grand-père avait été un collectionneur et un amateur d'objets d'art ; son père aussi avait été un collectionneur intellectuel, recherchant les dossiers de causes curieuses, les monstruosité morales, les procès célèbres. Ses études de droit à peine terminées, Hermann rédigea en 1832 et 1833, en collaboration avec Ubbelohde, les *Hannover'schen Landesblätter*, recueil qui s'occupait de la constitution, de la législation et de l'administration de ce royaume ; mais bientôt il tourna le dos à la science du droit et se porta vers l'histoire et la numismatique ; il fonda les *Blätter für Münzkunde* dont il fit paraître 4 volumes jusqu'en 1844. En 1835 il avait présidé à la fondation de l'*Historischer Verein für Niedersachsen*, qui se voua surtout à l'étude de l'histoire du Brunswick et du Hanovre. Deux ans plus tard, il fut nommé conservateur du cabinet royal des médailles de sa ville natale ; à la mort du roi Ernest-Auguste (1851), il démissionna et se retira dans la vie privée pour se livrer sans distractions à ses chères études. C'est dans cette période de sa vie qu'il fit paraître le *Geschlechts- und Wappenbuch des Königreichs Hannover und des Herzogthums Braunschweig*, puis les *Münzstudien* de 1855 à 1875 ; ce recueil compte huit volumes, d'épaisseur inégale et d'un contenu très varié ; il est complété par un tome IX intitulé *Stammtafeln*, ouvrage de patience, très exact, véritable mine de renseignements généalogiques et autres relatifs aux maisons souveraines. Grote rédigea en 1868 et 1869 le *Numismatischer Anzeiger*, de Hanovre, dirigé actuellement par M. Tewes, et de 1875 à 1881 les *Blätter für Münzfreunde*, qui continuent à paraître à Leipzig chez M. Thieme. Ces deux derniers périodiques ajouteront peu de chose à sa gloire ; les *Münz-*

studien resteront son ouvrage principal. Il faudrait plusieurs pages de la *Revue* pour énumérer tous les travaux qu'il y a publiés ; nous devons nous borner à citer les plus importants : en fait de monographies, l'histoire monétaire de Westphalie et de Münster en particulier, celle d'Osnabrück, celle de Lippe, cette dernière en collaboration ; une étude sur la métrologie numismatique ; dans le domaine de l'héraldique, un article intitulé : *Alte und neue Heraldik* et deux dissertations du plus haut intérêt : *Geschichte des königlich preussischen Wappens* et *Geschichte der welfischen Stammwappen* ; citons encore comme œuvres de généralisation et de vue d'ensemble, les deux articles intitulés : *Uebersicht der Geschichte des deutschen Geld- und Münzwesens und der jetzigen Münzsorten* et *die Solidi und Denarii der Merowinger* ; signalons surtout son œuvre capitale, *die Geldlehre*, qui remplit au moins la moitié du quatrième volume ; c'est, en raccourci, une encyclopédie de la numismatique générale et des sciences auxiliaires. N'oublions pas, enfin, une autobiographie, moins de l'homme que du numismate, dont la lecture est fort suggestive.

Si nous avons un conseil à donner aux personnes qui ont déjà quelques connaissances en numismatique et qui aspirent à devenir plus que de simples collectionneurs, ce serait d'étudier d'un bout à l'autre l'œuvre de Grote en lisant ses différents travaux dans l'ordre même dans lequel ils ont été écrits ; elles apprendront beaucoup et seront bien préparées à travailler par elles-mêmes et à faire avancer la science même dans des parties que le maître n'a pas abordées. Nous en parlons par expérience personnelle.

Après avoir renoncé à toutes fonctions publiques en 1851, Grote consacra le temps que lui laissait sa retraite volontaire à l'étude et continua à s'y livrer pendant une trentaine d'années de sa verte vieillesse ; dans les derniers temps de sa vie, il cessa tout travail et nous nous sommes laissé dire que sur la fin de sa vie il ne lisait même plus rien ; ç'a été un des grands chagrins de notre carrière de numismate d'y être entré à une époque où le savant dont nous rappelons la mémoire en était déjà sorti virtuellement, en sorte que nous n'avons pas eu la satisfaction de pouvoir soumettre certains de nos travaux, contenant des aperçus originaux, qui ne sont pas à la portée de tout le monde, à l'appréciation et à la critique de cet esprit supérieur.

Signalons, en passant, une particularité curieuse : comme beaucoup d'autres numismates de marque et d'autres travailleurs de la pensée, Grote avait, nous assure-t-on, un certain penchant pour l'érotisme, un

gout prononcé pour les livres légers, pour les photographies de belles femmes, etc. En outre, c'était un gourmet, un collectionneur de livres de cuisine, et il cuisinait lui-même à ses heures.

Comme tout homme complet et véritablement digne de ce nom, il s'intéressait à la politique et s'en est beaucoup occupé, mêlant souvent à ses travaux scientifiques des préoccupations tirées de cet ordre d'idées; c'était un conservateur convaincu, un patriote guelfe, un ennemi juré de la Prusse. Ce dernier trait nous montre une fois de plus que les cerveaux les mieux organisés ont leurs lacunes et nous arrache cette réflexion mélancolique : ce que c'est peu que de nous ! Il est étrange qu'un homme aussi richement doué, à l'esprit aussi ouvert, soit resté obstinément cantonné dans son particularisme hanovrien, se cramponnant à de petites divisions géographiques, choses artificielles et contingentes, nées d'hier et destinées à disparaître demain, et n'ait pas réussi à apercevoir que l'hégémonie de la puissance qu'il abhorrait était une condition indispensable de la création de la grande Allemagne, patrie intellectuelle plus encore que politique, dont il était un des représentants les plus éminents.

Grote est mort à Hanovre le 3 mars 1895; il était membre de presque toutes les sociétés numismatiques et héraldiques, entre autres de notre Société suisse de numismatique. Sa ville natale a donné son nom à une rue. On peut voir son portrait, fait à un âge très avancé, dans le numéro du 25 mars de l'*Illustrirte Zeitung* de Leipzig; enfin, il existe de lui une médaille à portrait, par Brehmer, qu'il dit lui-même être très réussie; elle est reproduite dans le septième volume des *Münzstudien*.

D^r LADÉ.

Reginald Stuart Poole. — L'un de nos plus savants membres honoraires, M. Reginald Stuart Poole, qui était depuis une vingtaine d'années membre correspondant de l'Institut de France, est mort à Londres, au mois de février, en sa résidence de Kensington, à l'âge de soixante-trois ans.

Avec sir Charles Newton, qui l'a précédé de deux mois dans la tombe, Stuart Poole fut un des conservateurs les plus actifs et les plus distingués du British Museum, où il servit pendant quarante années, et dirigea de 1870 à 1893 le département des monnaies et médailles.

Neveu du célèbre orientaliste Edward Lane, il reçut de lui sa première éducation et fit avec lui un voyage en Égypte, en 1842. Sa mère, qui était la petite-nièce de Gainsborough et qui publia à cette époque

un ouvrage intitulé *la Femme anglaise en Egypte*, l'y accompagnait aussi. Il y passa sept ans, durant lesquels Lane accumula des matériaux pour son grand dictionnaire arabe, tandis que le jeune Stuart Poole se consacrait à l'étude de la chronologie égyptienne. Le résultat de ces premiers travaux fut publié en volume en 1857, sous ce titre : *Horæ ægyptiacæ*.

A vingt ans, Stuart Poole entra dans l'administration du British Museum, et il ne tarda pas à devenir une autorité dans toutes les branches de la numismatique. C'est sous sa direction que furent publiés les trente-cinq volumes comprenant le catalogue des monnaies et médailles grecques (16 volumes), orientales (17 volumes), romaines et anglo-saxonnes (2 volumes).

Stuart Poole portait un vif intérêt à la numismatique suisse; il rédigea le catalogue de l'importante collection de monnaies suisses du musée de South-Kensington, catalogue qui forme l'un des meilleurs et des plus importants travaux concernant nos monnaies. Un exemplaire nous en a été donné l'année dernière par le Département des Arts du gouvernement britannique. Le *Catalogue of the swiss coins* (Londres, 1878, in-8) devrait être dans la bibliothèque de tous les collectionneurs suisses. Notre Société perd en ce grand savant l'un de ses plus anciens amis.

Arnold Münch. — Arnold Münch, né à Fribourg-en-Brisgau, le 3 octobre 1825, mort à Rheinfelden le 7 janvier 1895, était le fils du Dr Ernest von Münch, conservateur de la bibliothèque royale de Wurtemberg, originaire de Rheinfelden. Après avoir fait des études à Stuttgart et à Vevey, il dut entrer dans une maison de commerce à Venise, à la mort de son père. De retour à Rheinfelden, il se voua après un court passage dans les affaires commerciales, aux emplois publics; conseiller administratif, substitut et greffier du tribunal de district, puis receveur de district, il fut mis en 1875 à la tête de l'administration de la Société des salines du Rhin. Il occupa divers autres emplois et fut conseiller national pendant vingt-trois ans. Dans ses moments de loisir, Münch s'occupait d'histoire et de numismatique; il a dressé le catalogue de la collection numismatique d'Aarau. Gravement atteint par la maladie, ses dernières années ne furent pas heureuses.

Arnold Münch, qui faisait partie de notre Société depuis sa fondation, l'avait quittée très peu de jours avant sa mort.

Edouard Lamotte. — Nous avons eu le regret de perdre le

4 mai dernier, notre collègue M. Edouard Lamotte, de Genève, directeur de la Caisse d'Épargne. M. Lamotte avait réuni d'importantes collections de monnaies, médailles, estampes et documents genevois; il faisait partie de notre Société depuis 1890.

*
* *

Assemblée générale. — L'assemblée générale de 1895 aura lieu à Lucerne le 21 septembre prochain. Une circulaire sera envoyée en temps et lieu à tous les membres de la Société, pour leur faire connaître le programme de la journée dont notre collègue, M. Haas, a bien voulu régler l'organisation.

Le jeton commémoratif sera gravé à l'effigie de G.-J. Schwendimann, le célèbre médailleur lucernois, par M. Jean Kauffmann, de Lucerne, auquel notre collègue M. J. Meyer-am Rhyn a bien voulu confier un portrait de Schwendimann et donner de précieux conseils.

*
* *

Plusieurs de nos collègues ont obtenu récemment des distinctions aussi flatteuses que bien méritées. Par arrêté du ministère de l'Instruction publique en date du 12 janvier, M. Fernand Mazerolle, le savant directeur de la *Correspondance historique et archéologique*, a été nommé officier d'Académie.

M. le Dr Imhoof-Blumer, que nous avons l'honneur de compter au nombre de nos membres honoraires, a reçu de l'empereur d'Allemagne la croix de chevalier étranger de l'ordre pour le Mérite civil, classe des sciences et des lettres.

L'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, réunie sous la présidence de M. Maspero, a décerné le 7 juin à M. Edouard Favre une médaille de cinq cents francs pour son bel ouvrage : *Eudes, comte de Paris et roi de France (882-898)*¹, présenté au concours des antiquités de la France.

Le Comité est sûr d'être l'interprète de tous ses collègues en adressant les félicitations les plus sincères à nos trois confrères.



¹ *Bibliothèque de l'École des Hautes-Études*, 99^{me} fascicule.

SUPPLÉMENT
A LA REVUE SUISSE DE NUMISMATIQUE



MÉDAILLES DE M^{gr} MERMILLOD,
DE M. M. L. RUCHONNET ET J. E. DUFOUR.

M. GEORGES HANTZ, GRAVEUR-CISELEUR.
ATELIER DE FRAPPE DE L'USINE GENEVOISE DE DÉGROSSISSAGE D'OR

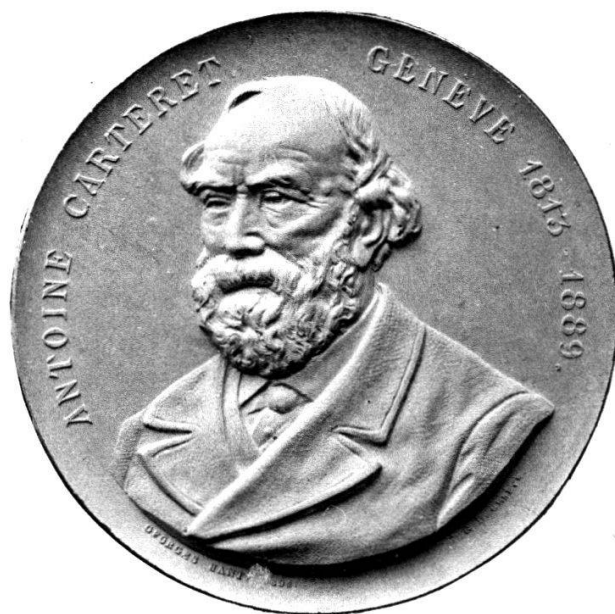


SUPPLÉMENT
A LA REVUE SUISSE DE NUMISMATIQUE



MÉDAILLES
DE M. M. D. COLLADON ET A. CARTERET.

M. GEORGES HANTZ, GRAVEUR-CISELEUR.
ATELIER DE FRAPPE DE L'USINE GENEVOISE DE DÉGROSSISSAGE D'OR



SUPPLÉMENT
A LA REVUE SUISSE DE NUMISMATIQUE



Médailles de M. Alphonse de Candolle
et du Comte Tolstoï.

M. GEORGES HANTZ, GRAVEUR-CISELEUR.
ATELIER DE FRAPPE DE L'USINE GENEVOISE DE DÉGROSSISSAGE D'OR

